

# Annexe : « Passer la rampe - être sincère »

Article pour le côté jardin de l'ADEC 56

Atteindre et toucher, peut-on toucher sans atteindre et atteindre sans toucher?

La rampe : Galerie lumineuse qui borde la scène d'un bout à l'autre.

Passer la rampe : L'expression se dit d'un spectacle qui sait se projeter vers la salle, franchir la barrière que constitue la rampe -même de manière symbolique- pour atteindre, voire toucher le public.

Sincère (adj) : Qui est disposé à reconnaître la vérité et à faire connaître ce qu'il pense et sent réellement, sans chercher à tromper. Authentique, non truqué.

Le jeu de l'acteur nécessite une emphase pour atteindre la salle. Un jeu « trop fabriqué », des artifices mal incarnés sont jugés comme des maladresses d'acteur. Il existe de multiples formes de théâtre avec autant de styles de jeu, mais au final le spectateur demande à être touché, ému, transporté, interpellé, chamboulé. Il demande à sentir réellement, être touché sincèrement.



Peter Brook explique dans *Le diable et l'ennui* que le théâtre est un condensé de vie et qu'être acteur, c'est être soi-même en plus grand. Dans le *Paradoxe sur le comédien*, Denis Diderot parle de « l'emphase et de l'ouverture de bouche du Théâtre ». Valère Novarina nous dit encore : « Mâcher et manger le texte. Le spectateur aveugle doit entendre croquer et déglutir, se demander ce que ça mange, là bas, sur le plateau ». La racine grecque d'emphase renvoie à « faire briller » et « faire voir ». Le sens premier du mot (in Dico Robert précisé) signifie : « Energie, force expressive (dans la manière de s'exprimer, dans le ton) ».

Toutes ces considérations placent l'emphase comme un enjeu majeur dans l'art de l'acteur. Ceci dit, l'emphase peut également s'employer comme le contraire du naturel et de la simplicité : « Exagérations dans la manifestations des émotions, sentiments. → affectation.

La discussion porterait donc sur la justesse de l'emphase, ou plus encore sur la nature de l'emphase. **Une emphase incarnée**, capable de « revêtir la forme humaine », une emphase en phase avec le corps et la voix de l'acteur serait à même de passer la rampe et de proposer une interprétation sincèrement habitée. Cette idée s'opposerait à une emphase désincarnée, à côté de ses pompes, qui aurait perdu tout caractère charnel et que l'on jugerait maladroite, forcée. De même qu'une réplique bien adressée trouve les oreilles de ces partenaires et du public, une expression théâtrale doit être nourrie par la traversée du corps de l'acteur. Que l'acteur joue un bouffon exubérant ou que dans un jeu minimaliste il donne à voir et à entendre le texte, il doit passer la rampe, trouver l'emphase que nécessite la scène de théâtre, être un canal traversé par le texte et le jeu. De mon point de vue, sa sincérité se mesurera, non à la qualité naturaliste de son jeu mais au fait qu'il soit sincèrement traversé par ce qu'il cherche à donner au public.

En quoi son être (corps, voix, sensibilité, intelligence...) vibre en harmonie avec ce qu'il exprime et donne à voir. Le musicien fait vibrer tout son instrument au service de la musique, l'acteur doit vibrer au service du théâtre. Le travail du pédagogue consiste à révéler et entraîner l'instrument de l'acteur, à ouvrir des espaces pour faire écho à ces expressions concernant l'acteur : *avoir des entrailles, avoir du ventre, avoir du chien, avoir de l'abattage, avoir du jarret, avoir un rôle dans les jambes...*

Gaëtan Emeraud- 03/04/2014